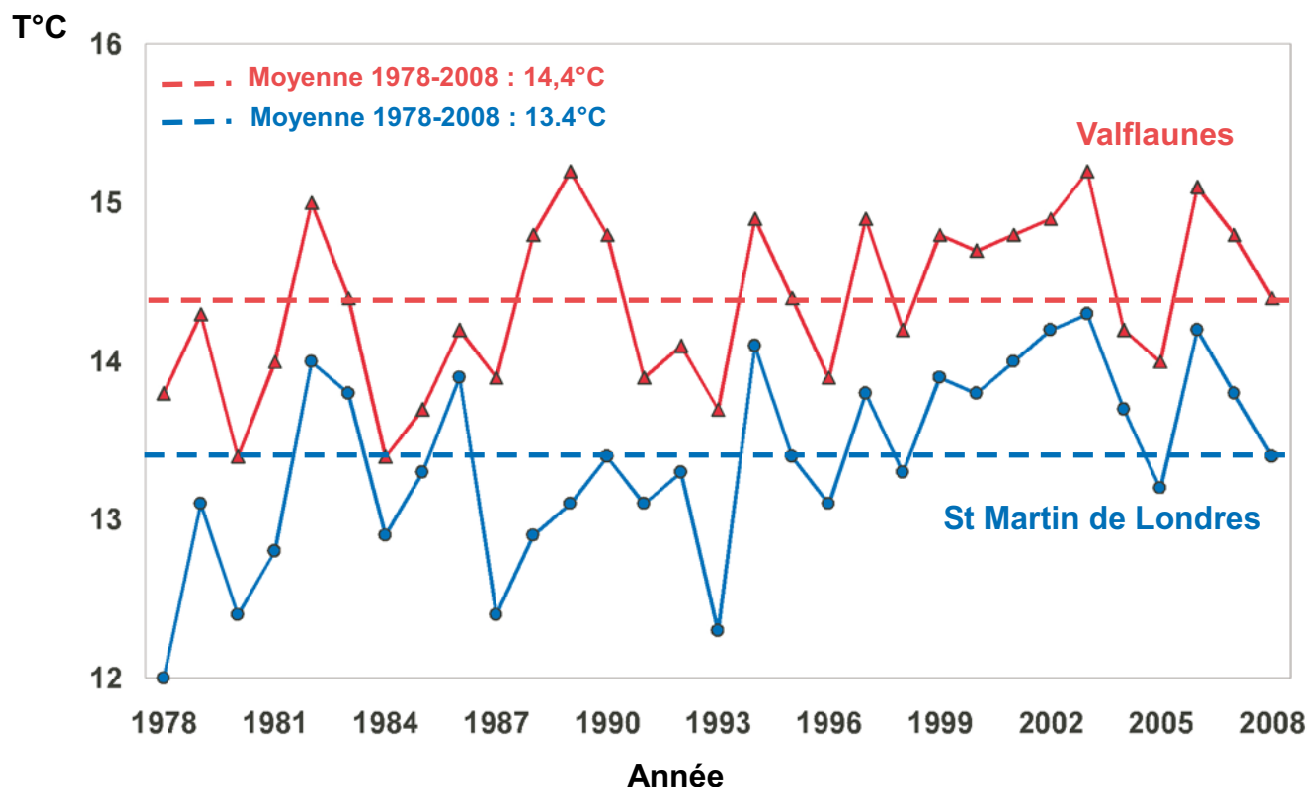


Analyse de l'évolution climatique sur l'aire géographique du SCOT Pic St-Loup - Haute Vallée de l'Hérault : période 1978-2008

Evolution des températures moyennes annuelles : 1978-2008



Analyse temporelle :

Entre 1978 et 2008, soit 31 années, la température moyenne **évolue d'environ 1°C** pour les deux postes de référence de l'aire géographique du SCOT Pic St-Loup - Haute Vallée de l'Hérault.

Malgré une certaine variabilité annuelle (1993 : frais et 1994 : chaud), l'augmentation des T°C est assez régulière où les années les plus chaudes se concentrent essentiellement entre 1998 et 2008.

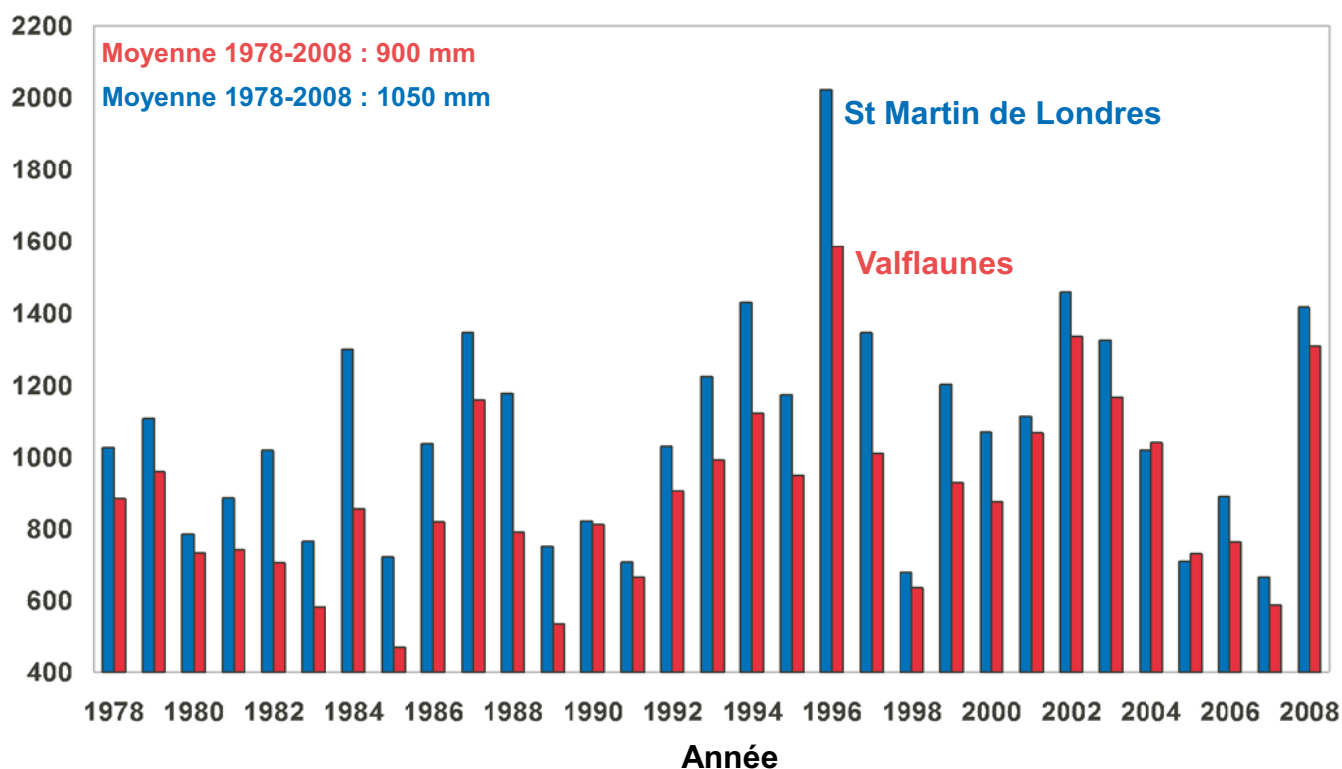
Une étude détaillée sur d'autres zones méso-climatiques de l'Hérault fait ressortir que l'augmentation des températures est la plus significative au printemps et en été.

Analyse spatiale :

La différence de 1°C entre les deux postes de référence s'explique en grande partie par la position géographique et non par l'altitude (Valflaunes : 120 m et St Martin de Londres : 200 m) car la zone de St Martin de Londres est située dans une dépression où l'air frais s'accumule.

Evolution des précipitations annuelles : 1978-2008

Pluie en mm



Analyse annuelle :

Entre 1978 et 2008, soit 31 années, le cumul des précipitations est très variable d'une année sur l'autre et nous ne constatons pas de diminution de précipitations annuelles sur les deux postes de référence. La zone de St Martin de Londres, du fait de son exposition géographique, est toujours plus pluvieuse que Valflaunes sauf en 2004 et 2005.

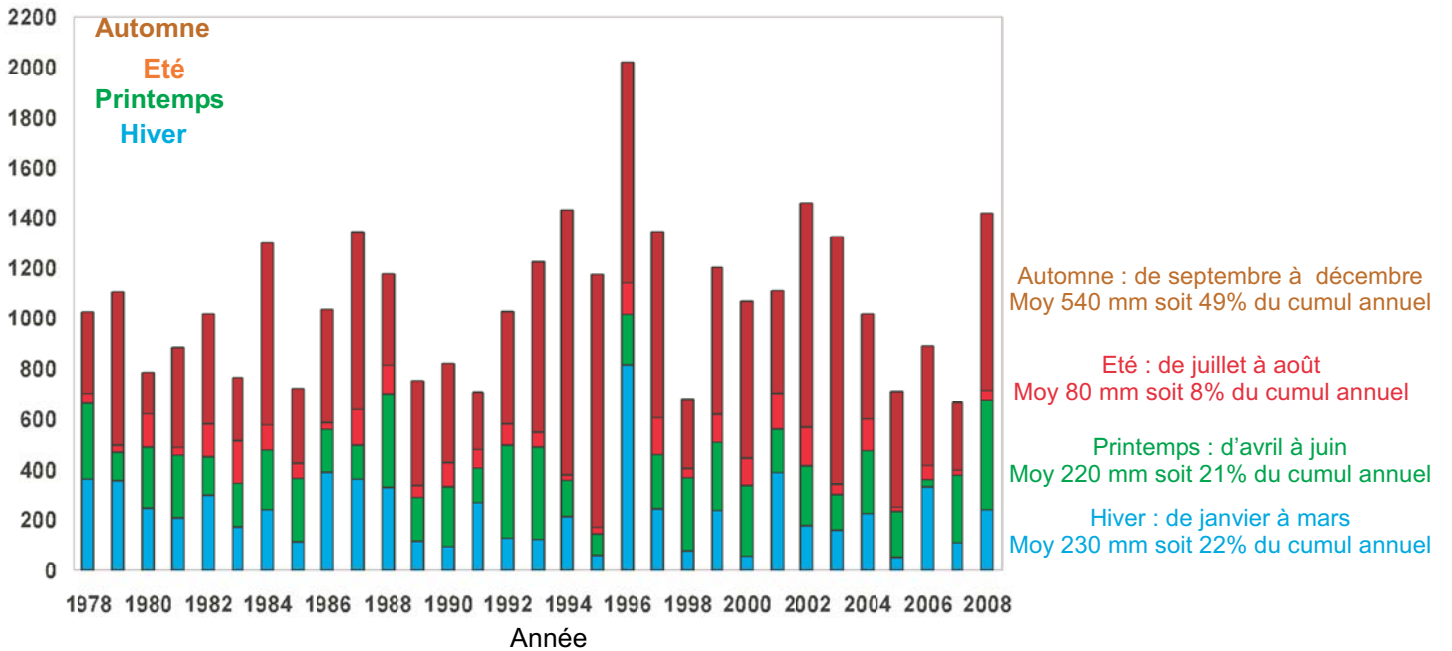
Il existe des cycles de précipitations avec des cumuls plus importants (exemple : 1992-1997) et des cycles avec des cumuls plus faibles (exemple : 1989-1991). Le maximum enregistré est de 2021 mm en 1996 à St Martin de Londres et le minimum de 472 mm en 1985 à Valflaunes.

Les cumuls annuels sont une information importante mais la répartition saisonnière des précipitations est un meilleur indicateur car les précipitations ont une incidence différente sur le milieu en hiver ou au printemps. Par exemple, les précipitations de l'automne-hiver rechargent en eau les sols et nappes phréatiques alors que les pluies du printemps sont consommées en grande partie par les végétaux.

Evolution de la répartition saisonnière annuelle des précipitations : 1978-2008

St Martin de Londres :

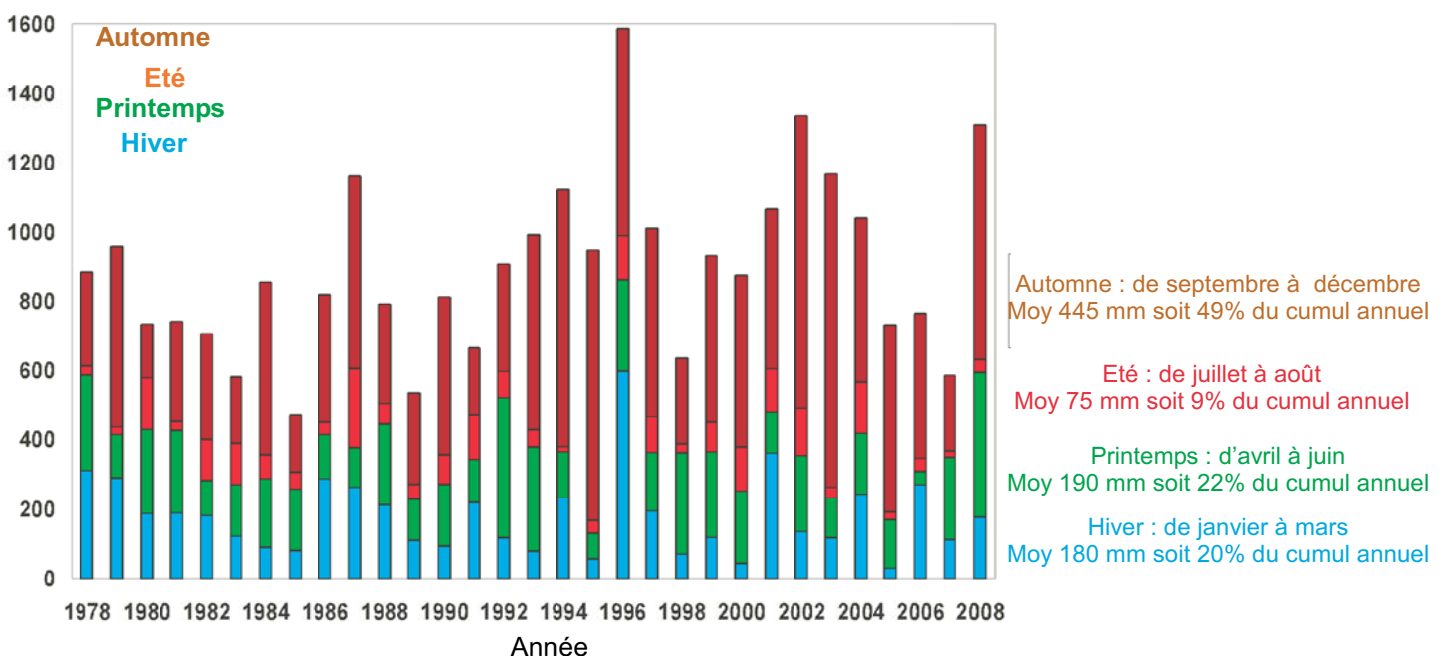
Pluie en mm



Les précipitations automnales sont les plus importantes et ont tendance à être de plus en plus conséquentes alors que les précipitations estivales ont tendance à être de plus en plus faibles.

Valflaunes :

Pluie en mm



Les précipitations automnales sont les plus importantes et ont tendance à être de plus en plus conséquentes alors que les précipitations estivales ont tendance à être de plus en plus faibles.

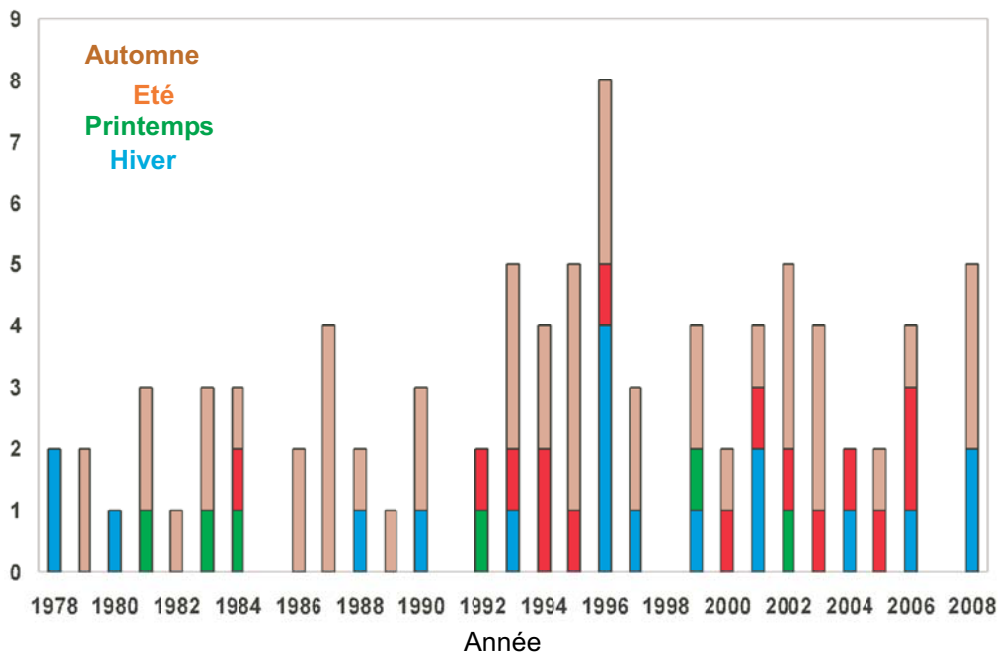
En climat méditerranéen, les précipitations automnales et hivernales représentent près de 75% du cumul annuel moyen des précipitations alors que la période estivale sèche représente moins de 10% du cumul.

Cette caractéristique majeure évolue ces dernières années avec une augmentation des périodes sèches et automnes très pluvieux.

Evolution des fortes pluies : 1978-2008

St Martin de Londres :

Nombre de décades

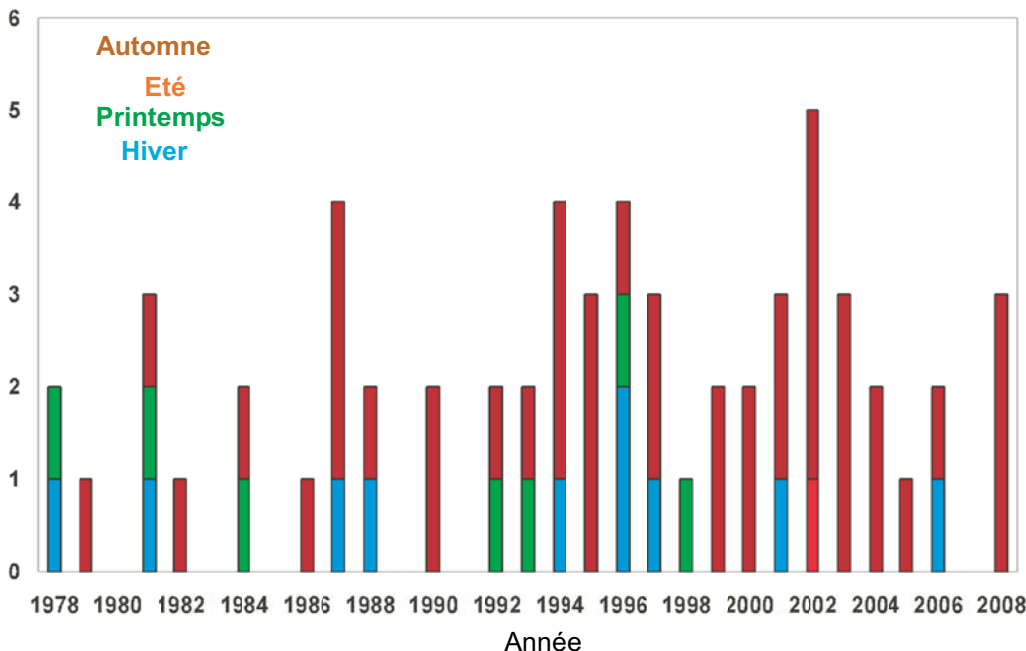


Les précipitations décadaires (sur 10 jours) supérieures à 100 mm sont considérées comme de fortes pluies

Les précipitations les plus fortes se concentrent essentiellement en automne (maximum en octobre).

Valflaunes :

Nombre de décades



Les précipitations décadaires (sur 10 jours) supérieures à 100 mm sont considérées comme de fortes pluies

Les précipitations les plus fortes se concentrent essentiellement en automne (maximum en octobre). En comparaison de St Martin de Londres, la fréquence des fortes pluies est moins importante.

Bilan :

Le changement climatique se traduit par une évolution des T°C moyennes annuelles d'environ 1°C avec une modification dans la répartition saisonnière des précipitations où le risque de fortes pluies automnales a tendance à augmenter ces dernières années.